

fortement et rugueusement ponctué, avec l'extrémité des segments abdominaux lisse et d'un vert métallique obscur. Pattes robustes, densément ponctuées et pubescentes. — De Perse.

Les espèces de la tribu des Julodides réclament une révision complète, que, faute de matériaux suffisants, je ne puis entreprendre en ce moment.

Ces espèces me paraissent avoir été multipliées outre mesure, et il y aurait lieu d'en retrancher un grand nombre dont les unes me semblent être des races ou variétés locales et les autres de simples doubles emplois.

C'est ainsi que du genre *Sternocera*, dont quarante espèces ont été décrites environ, parmi les vingt-trois que je possède actuellement, j'en vois tout au plus sept à huit dont les caractères me semblent nettement définis.

Quant au genre *Julodis*, dont cent dix espèces environ sont actuellement décrites, j'en vois, pour ma part, tout au plus quarante parmi les soixante-sept espèces de ma collection.

— Au nom de notre nouveau collègue, le Secrétaire communique le travail qu'on va lire :

ESPÈCES NOUVELLES DE FOURMIS AMÉRICAINES,

par Auguste Forel.

J'ai envoyé depuis assez longtemps une partie des espèces inédites qui vont suivre à mes collègues, ce qui finit par constituer un embarras pour leurs travaux. C'est pour mettre un terme à cet état de choses que je publie les diagnoses suivantes :

Formica exsectoides n. sp. — *Ouvrière*. Long., 5 à 7,5 mill. Tête un peu moins profondément échancrée en arrière que chez la *F. exsecta*, et à peine rétrécie postérieurement. Chaperon avancé triangulairement, entier (presque acuminé). Bord supérieur de l'écaille variable, presque jamais échancré. Abdomen noir luisant, à sculpture extrêmement fine. Pubescence bien plus faible et plus éparse que chez la *F. exsecta*, ce qui rend le corps plus luisant. Pilosité dressée presque nulle, à part l'extrémité et le dessous de l'abdomen. Couleur rouge de l'*exsecta*; parfois une tache brune sur le pronotum et une autre sur le vertex, cette dernière souvent limitée au triangle ocellaire. Pattes et funicules plus foncés.

Femelle. Long., 9 mill. Ailes entièrement enfumées de brun; du reste comme l'ouvrière.

Cette belle espèce tient le milieu entre la *F. exsecta* et la *F. integra*. Je l'ai reçue en 1877 du N. Hampshire et du Connecticut par le Dr Denny, plus tard des Alleghanys par M. Mac Cook.

Ce dernier l'a décrite sous le nom de *F. rufa*. Elle fait d'immenses colonies dérivées de ces

Formica rufa rae à 8 mill. Très semblable est plus petite; les grilles presque ou entièrement les pattes et l'écaille sont beaucoup plus fortes thorax. L'abdomen est plus forte que chez la un peu plus faible. —

Iridomyrmex M. p. 46). — *Ouvrière*. presque parallèles, méso-métanotale faible ensemble une voûte. Ecaille petite et étroite, faiblement pubescent, Tibias et scapes pour géatre; extrémité des

Gésier comme chez le

Texas, sur les nids Cette espèce est voisine d'une autre forme.

Platythyrea cin 5,5 mill. Très semblable l'extrémité de l'abdomen funicules, les mandibules la protubérance latérale Les mandibules sont très élargi en arrière, formés; son bord postérieur faiblement convexe à assez éparse. La ponctuation (réticulaire) est surtout le pédicule, le 1^{er} segment clypeo-frontale nulle le pédicule au quart de 6, labiaux de 4 ar

Rapprochée aussi mala (Stoll).

à 7,5 mill. Allongement et irrégulier. Second article des antennes relativement

d'avant en arrière déclive. Mésonotum analogue à celui de la femelle en bas et plus luisant. Finement pubescent roussâtre, surtout sur les pattes, mandibules, antennes,

h). Thorax distingué

Long., 5,5 à 6 mill. Couleur de cou. *Un lobe* de la face dorsale. *Forme d'un paral* des antennes, vers son extrémité. Epines du métanotum cré au milieu de la base. Mandibules tigrées-ponctuées. Epines du métanotum. Epines à la base qui est longitudinales. Pilo-les scapes n'ont pas de ferrugineux. Epines plus claires.

e. Pronotum et métanotum ridé longitudinalement plus large que la face dorsale, teintées de brun. Epines à leur base, plus claires que le mésonotum, plus planes, lisse et plus claires. Abdomen et

côtés du thorax lisses et luisants; le reste du corps très-finement réticulé ou ridé. Noir brunâtre; métathorax et abdomen d'un brun châtain foncé; pattes et antennes brun-jaunâtre; mandibules et articulations d'un jaune brunâtre. Ailes faiblement teintées de brunâtre.

Vineland, N. Jersey, Etats-Unis (Mrs. Mary Treat).

Aphænogaster tennesseensis Mayr. — *L'A. levis* Mayr n'est que la femelle de cette même espèce, comme Mayr lui-même (*Myrmec. Studien*, p. 744) le présume. M. Mac Cook a trouvé les ouvrières, femelles et mâles, dans le même nid et me les a envoyées.

Aphænogaster Mariæ n. sp. — *Ouvrière*. Très voisin du *tennesseensis* et exactement de la même couleur. Voici les différences. Long., 4,2 à 4,6 mill. Sculpture raboteuse plus forte et plus profonde. Nœuds du pédicule rugueux (lisses chez *tennesseensis*). Base du premier segment abdominal striée en long. Face basale du métanotum plus étroite, sans impression transversale semi-circulaire. Epines métanotales presque aussi longues, mais droites, rapprochées à leur base. Pubescence des tibias et des scapes soulevée, oblique (entièrement couchée chez *tennesseensis*).

Floride (Mrs. Mary Treat).

Aphænogaster patruelis n. sp.? — *Ouvrière*. Presque identique à l'*A. subterranea* d'Europe, dont il n'est peut-être qu'une variété. Il n'en diffère que par son métanotum qui n'a que deux dents triangulaires extrêmement petites et sa face basale convexe, luisante avec quelques rides transversales espacées. La couleur est aussi plus foncée, d'un brun châtain foncé, avec les pattes, les antennes et les mandibules d'un brun plus clair.

Ile mexicaine de Guadeloupe à 200 milles de la basse Californie (Mac Cook).

Pogonomyrmex Nægелиi n. sp. — *Ouvrière*. Long., 4 à 4,2 mill. Métanotum muni de quatre épines dont les deux supérieures sont les plus longues. Les deux épines du même côté sont reliées par une arête élevée; de même les deux supérieures entre elles. La face déclive ainsi profondément encaissée est lisse et luisante avec une ou deux rides transversales. Premier nœud assez longuement pétiolé, verticalement tronqué devant, muni d'une très petite dent sous son pétiote. Second nœud muni en dessous d'une protubérance épaisse et obtuse. Abdomen petit. Sculpture de la tête, du thorax et des nœuds très grossièrement rugueuse, presque identique à celle de la *Myrmica lobicornis*; mais la tête est plus régulièrement ridée longitudinalement, tandis que le thorax est au contraire réticulé. Abdomen lisse et luisant avec des points enfoncés épars et quelques

rides longitudinales entremêlées de très fines réticulations tout près de sa base. Tout le corps, y compris les pattes et les antennes, couvert d'une pilosité dressée perpendiculairement, courte, épaisse et obtuse. D'un rouge plus ou moins jaunâtre ou brunâtre, mais assez vif. Abdomen d'un brun châtain.

Rio de Janeiro (Nægeli).

Cette espèce, extrêmement distincte de toutes les autres, n'a pas leur demi-cercle de longs poils sous la tête.

Pogonomyrmex barbatus Smith. — Les nids de cette espèce sont couverts, d'après M. de Saussure qui les a observés au Mexique, de petits cristaux de quartz, etc.

La variété *molefaciens* Buckley (Agricultural Ant de Lincecum, Darwin et Mac Cook) du Texas, se distingue par sa couleur entièrement d'un rouge jaunâtre chez les ouvrières, les femelles et les mâles, tandis que le *barbatus* *i. sp.* a une teinte plus foncée sur la tête et le thorax, et même le thorax presque entièrement brun chez le mâle.

Pogonomyrmex occidentalis (*Myrmica occidentalis*) Cresson est synonyme du *P. (Myrmica) seminiger* Cresson qui est le mâle, et du *P. opaciceps* Mayr — d'après les types. Le nom d'*occidentalis* a la priorité (1865). Je dois les types à l'obligeance de MM. Mac Cook et Mayr.

Pheidole Gertrudæ n. sp. — *Ouvrière*. Long., 2, 5 à 2, 7 mill. Tête large, presque circulaire. Mandibules à bord terminal presque tranchant, sauf deux dents aiguës à l'extrémité. Milieu du bord antérieur du chaperon faiblement avancé en lobe rectangulaire. Pas d'aire frontale. Arêtes frontales extrêmement courtes. Pas de suture entre le pronotum et le mésonotum qui forment ensemble une seule voûte. Echancrure méso-métanotale profonde, large, en forme de selle. Métanotum court, élevé, en bosse arrondie, analogue à celui de la *Prenolepis nodifera*, absolument inerme; sa face basale est presque plus large que longue et a une impression longitudinale. Côtés du mésosternum finement réticulés-punctués; deux rides en dehors de la fossette antennaire. Tout le reste du corps lisse et luisant. Pilosité dressée longue, éparsée sur tout le corps, assez abondante sur les pattes et les antennes. Pas de pubescence. D'un brun châtain assez uniforme, plus foncé sur l'abdomen et le dessus de la tête.

Rio de Janeiro (Nægeli.) Je dédie cette espèce à M^{lle} Gertrude Nægeli à l'obligeance de laquelle je dois diverses Fourmis de Rio.

Pheidole Gouldi n. sp. — *Soldat*. Voisine de la *P. opaca* Mayr, dont elle a la sculpture et dont elle diffère par les caractères suivants. Long., 4, 8 à 5, 2 mill. D'un brun rougeâtre, abdomen et pédi-

cule brunâtres, dressée longue, les antennes. Ch antérieur, finement pronotum arrond. Épines du métanotum, très fines; très finement réticulés-punctués. En outre de la tête (sauf le thorax, surtout) rappellent celles

Ouvrière. Longueur du soldat. Tête de cou. Tête, tuberculés-punctués; le chaperon; de l'aire frontale réticulés-punctués. Les pronotum étroites, impression transversale du soldat.

Femelle. Longueur des rides longitudinales, punctuation réticulée. Pronotum, métanotum (outre la ponctuation) un peu jaunâtre.

Mâle. Longueur de l'abdomen, chaperon foncés; reste du corps. Tête finement réticulée, quelques rides longitudinales, ment réticulés-punctués de deux tubercules réticulés. La pilosité courte. — Aire frontale

Antigua en

Pheidole et *impressa*. Les antennes rousses, extrémité de l'abdomen presque mate.